



**L'apparition de la Chine :**  
**Quelles sont les implications dans l'économie de la Malaisie**

-

*Mémoire de géopolitique*

Du Capitaine de frégate Khairuddin Bin Mohd Arif

Dans le cadre de l'étude dirigée  
« Géopolitique et Economie »

-

Directeur : Monsieur Christian HARBULOT

21 Mars 2006

## FICHE DOCUMENTAIRE

1. L'apparition de la Chine : Quelles sont les implications dans l'économie de la Malaisie
2. 2006\_memoire\_geop\_l'apparition de la Chine\_Khairuddin
3. Capitaine de frigate Khairuddin Bin Mohd Arif, Marine, Malaisie
4. 21 Mars 2006
5. Division C – groupe C1
6. Mémoire de géopolitique
7. La croissance continue de l'économie chinoise et le plan de modernisation des équipements militaires sont devenus une source de préoccupations pour les dirigeants des Etats se situant en Asie du Sud-est. Cette région est située dans l'aire géographique de la République Populaire de Chine. Son influence croissante dans les affaires internationales et son mouvement progressif vers le statut de grande puissance sont une source d'inquiétude quant à la façon d'appréhender la nouvelle problématique chinoise. Récemment, une théorie traitant de la menace engendrée par la Chine est apparue dans le contexte politique international, et la polémique ne cesse d'enfler. Beaucoup de prévisions ont été faites au sujet de la Chine, mais jusqu'ici, aucune d'elles n'a jamais été matérialisée. Les chefs communistes règnent toujours sur le pays, l'économie poursuit son développement, et aucun pays voisin n'a été envahi. La région Asie-Pacifique est toujours loin de la déstabilisation par une Chine agressive.
8. Réalisme, Libéralisme, l'Organisation de Commerce Mondial (WTO), Investissement Direct Etranger (FDI)

**L'APPARITION DE LA CHINE :  
QUELLES SONT LES IMPLICATIONS DANS L'ECONOMIE DE LA MALAISIE**

**SOMMAIRE**

**PREMIERE PARTIE : PERSPECTIVE**

Problématique

Signification de l'étude

Structure théorique

L'impact du réalisme sur la Chine

L'impact du libéralisme sur la Chine

**DEUXIEME PARTIE :**

**LA CHINE NOUVELLE PUISSANCE ECONOMIQUE :**

**IMPLICATIONS EN MALAISIE**

L'économie chinoise apres les réformes

L'émergence économique de la Chine

L'évolution du marche économique chinois

Les relations bilatérales entre la Chine et la Malaisie

Les relations diplomatiques

Les relations économiques

Les impacts économiques de la Chine sur la Malaisie

L'apparition économique de la Chine-perspectives et problèmes

Défis et opportunités pour la Malaisie

**CONCLUSION**

## INTRODUCTION

La fin de la guerre froide et l'effondrement de l'empire soviétique ont mis fin aux rapports de force qui dominèrent le monde durant 4 décennies. Le système international n'est plus bipolaire. Une seule superpuissance est prédominante et influe sur le destin du monde. Néanmoins, cette influence ne peut freiner l'émergence de puissances régionales devenant de plus en plus importantes dans la région du Sud-est asiatique. Dans ce contexte, et à la faveur d'un environnement international relativement stable l'ouverture de la République Populaire de Chine (RPC) lui permet d'enregistrer des performances économiques remarquables. La modernisation économique a provoqué d'énormes changements favorisant l'élévation du niveau la vie d'une population à la démographie galopante et relativement pauvre. Ces dernières années, les capacités militaires de la Chine se sont développées laissant apparaître des craintes d'hégémonie chinoise susceptible de modifier l'ordre établi en Asie du Sud-est. La Chine est largement perçue comme une puissance appelée à jouer un rôle majeur au sein des relations internationales.

La croissance continue de l'économie chinoise et le plan de modernisation des équipements militaires sont devenus une source de préoccupations pour les dirigeants des Etats se situant en Asie du Sud-est. Cette région est située dans l'aire géographique de la République Populaire de Chine. Son influence croissante dans les affaires internationales et son mouvement progressif vers le statut de grande puissance sont une source d'inquiétude quant à la façon d'appréhender la nouvelle problématique chinoise. Récemment, une théorie traitant de la menace engendrée par la Chine est apparue dans le contexte politique international, et la polémique ne cesse d'enfler. Beaucoup de prévisions ont été faites au sujet de la Chine, mais jusqu'ici, aucune d'elles n'a jamais été matérialisée. Les chefs communistes règnent toujours sur le pays, l'économie poursuit son développement, et aucun pays voisin n'a été envahi. La région Asie-Pacifique est toujours loin de la déstabilisation par une Chine agressive.

# 1 PREMIÈRE PARTIE : PERSPECTIVES

## 11 PROBLEMATIQUE

Cette étude prévoit d'analyser et d'étudier l'impact économique de l'émergence chinoise sur la Malaisie. Tous les experts en matière de relations internationales et d'études stratégiques sont unanimes pour admettre que le déterminant qui va modeler l'Asie du Sud-est est incontestablement l'apparition de la Chine. Son effet agira directement sur le mode économique. Il aura également un impact dans les domaines politiques et sécuritaires, avec une incidence sur la dynamique économique. Sans aucun doute, le développement économique de la Chine aura un effet non négligeable sur la structure économique de la Malaisie spécifiquement, et de la région en général. Il y a un risque de voir la Chine monopoliser les investissements étrangers et avoir des ambitions économiques à l'extérieur de la zone asiatique. Il est clair que la Chine pratique une politique de production à bas coûts pour remplacer la plupart des pays d'Asie du Sud-est comme plateforme d'exportation de produits manufacturés à valeur ajoutée grâce à une main d'œuvre très nombreuse. Potentiellement, cette menace a pu être le catalyseur pour une restructuration concurrentielle de quelques économies, menant à plus de prospérité sur le long terme, plus particulièrement en Malaisie.

Les facteurs économiques ne semblent pas contraignants. Il y a cependant une motivation politique chinoise visant à exercer son influence dans la zone ou sur les organisations régionales au rang desquelles figure l'ASEAN. Les pays de la région n'ont pas le choix et doivent maintenir des rapports économiques avec la Chine. M. Christopher McNally précise que l'ASEAN a enregistré un excédent de sa balance commerciale avec la Chine et propose le maintien de ce niveau d'échange pour conserver son influence dans la région.<sup>1</sup> Tandis que quelques experts sont pessimistes quant à l'impact de la concurrence chinoise sur les

---

<sup>1</sup> Denny Roy, '*Hegemon on the Horizon?: China's Threat to East Asian Security*'; International Security, 1994, Vol 19, No: 1, pp. 151-155.

économies de la région. Seul le consensus offrira une stabilité relative. Par ailleurs, M. Derrick Mitchell ; du centre des études stratégiques et internationales ; évalue l'apparition de la Chine en tant que puissance économique en devenir, comme source d'équilibre pour l'Asie de Sud-est. Elle stabilise le pays et lui confère un rôle majeur dans la prospérité de la région. Cela contraint à une restructuration forcée, des économies concurrentielles<sup>2</sup>.

En conséquence, la croissance économique rapide de la Chine génère quelques défis ayant des impacts sur la Malaisie, de façon positive et négative. Le spectre commercial implique d'ouvrir de nouveaux marchés à travers la fabrication de nouveaux produits en vue d'attirer les investisseurs étrangers. Pour ce faire, il convient d'augmenter la compétitivité, celle des produits, le niveau de qualification des ouvriers, réduire les coûts de production, etc... Avec la mise en oeuvre de l'accord de libre échange entre l'ASEAN et la Chine, de nouvelles perspectives commerciales s'offrent à la Malaisie.

## **12 SIGNIFICATION DE L'ÉTUDE.**

Assurément, la Chine semble être une d'une puissance régionale et détient la capacité de développer son potentiel pour atteindre le statut de superpuissance. Cette étude vise à comprendre son comportement, ses intentions aussi bien que ses options stratégiques dans la région de l'Asie du Sud-est. Ainsi, l'émergence de la RPC, n'est pas sans incidences sur la région particulièrement sur le développement économique de la Malaisie.

La Malaisie doit tirer profit de la situation chinoise pour gagner des parts de marché afin de favoriser sa croissance et attirer les investisseurs. Sa politique étrangère doit être tournée vers l'économie. La Malaisie devra en ce sens prendre des mesures et formuler des choix politiques clairs. Il s'agit pour elle d'augmenter son potentiel économique en saisissant la moindre opportunité. Par

---

<sup>2</sup> ibid.

conséquent, afin de soutenir son économie, les arbitrages devront porter sur l'aspect concurrentiel, l'intensification des relations commerciales et un renforcement de la coopération économique avec la Chine.

La performance économique chinoise a modifié la configuration de l'économie globale. Au regard de son développement économique rapide, certains voient en elle la prochaine superpuissance susceptible de menacer la stabilité et la paix internationales. Le gouvernement chinois est satisfait de la croissance économique du pays. Pour la première fois dans l'histoire moderne, la Chine représente un véritable espoir de combler le fossé avec l'ouest. Basé sur de nombreuses observations, il se dégage une tendance politique, économique et militaire sous l'impulsion chinoise susceptible de redéfinir la politique et la stratégie de sécurité dans la région. La Chine se voit confier un rôle important dans l'intégration économique de la région<sup>3</sup>. Il y a plus de facteurs favorisant l'union économique des pays de l'Asie du Sud-est que la division. La concurrence pour l'investissement étranger s'intensifie grâce à la croissance chinoise. Le pays dispose d'une main d'œuvre à bon marché, plus attrayante permettant d'obtenir des coûts de production réduits et des produits compétitifs. Toutefois cela implique pour la Malaisie de faire face à la concurrence chinoise.

### 13 STRUCTURE THÉORIQUE

En analysant l'émergence de la Chine, il convient de définir le cadre structurel pour aborder la problématique. Par conséquent, l'étude qui suit portera sur la description de deux perspectives théoriques principales ayant trait aux relations internationales, puis dans un cadre plus analytique étudiera l'apparition de la Chine. Ces théories sont : le *réalisme* et le *libéralisme* qui sont connues par la plupart des scientifiques, sociologues et politiques, mais peu appliquées sur les

---

<sup>3</sup> J.Qinggo, '*Economic Development, Political Stability and International Respect*', Journal of International Affairs, Contemporary China, disponible à <http://www.jia.sipa.columbia.edu> cité 30 Nov 2005.

questions d'ordre économique et sécuritaire<sup>4</sup>. L'étude se limitera à ces deux conceptions, qui ont contribué à l'émergence de la Chine aujourd'hui.

### 131 L'impact du réalisme sur la Chine.

Les réalistes conceptualisent un système international construit pour reposer sur la puissance. Puisque le système est *anarchique*<sup>5</sup>, les Etats emploient tous les moyens disponibles pour se mettre en situation de concurrence entraînant tensions et conflits parmi les états rivaux. Le réalisme a favorisé les états souverains, au détriment des établissements internationaux, organisations non gouvernementales ou des sociétés multinationales, considérés comme étant des acteurs primaires dans les affaires internationales. Selon le concept réaliste, chaque état est un acteur raisonnable qui agit toujours en fonction de son propre intérêt. Le but primaire de chaque état est d'assurer sa propre sécurité. Le réalisme soutient qu'à la faveur de cette sécurité, les états essayeront d'accumuler des ressources, et que leurs relations sont déterminées par leur niveau relatif de puissance. Ce niveau de puissance est déterminé par les possibilités de l'état sur les plans militaires et économiques.

Le réalisme a également argué du fait que l'état est un acteur unitaire. Le modèle autocratique détermine le cadre de la liberté d'action dans l'intérêt national sans contraintes de délibération législative et de discussion publiques. Cet aspect revêt un caractère désuet au vu du passage à la démocratie et au libéralisme de nombreux pays. Cependant, en particulier

---

<sup>4</sup> Kenneth N.Waltz, 'Realist Thought and Neorealist Theory' in '**Controversies in International Relations Theory: Realism and the Neoliberal Challenge**', ed Charles W.Kegley, Jr, 1995, New York: St Martin's, pp. 67-82

<sup>5</sup> Dans l'anarchie, les états cherchent la sécurité par la débrouillardise, en augmentant leurs propres possibilités militaires et économiques ou par l'alliance avec des puissances plus fortes. Mais la sécurité peut seulement être réalisée d'une manière limitée, en raison de l'opération du dilemme de sécurité, par lequel les tentatives par n'importe quel état d'améliorer sa sécurité en acquérant les moyens de la puissance provoquent d'autres états pour suivre le mouvement, rendant de ce fait l'état de lancement aussi peu sûr qu'avant.

dans un état autoritaire, qui, ironiquement, est la forme que certains continuent à adopter, la rationalité de la conduite n'est pas garantie. L'exagération personnelle plutôt que l'intérêt national peut être un objectif de leader.<sup>6</sup>

L'émergence de la Chine révèle un énorme potentiel de déstabilisation de ce système. Accroissant sa puissance économique, l'impact aura des effets sur sa puissance militaire et pourrait engendrer l'emploi de la force pour affirmer ses objectifs stratégiques en Asie, et par la suite à travers le globe. La capacité de la Chine à réaliser ses buts stratégiques, va de l'annexion de Taiwan à la domination de l'Asie. Elle entre naturellement en conflit d'intérêts avec les Etats-Unis. Ainsi, les réalistes soutiennent une politique de « containment » pour empêcher la Chine de devenir trop puissante. En travaillant étroitement avec leurs alliés, les Etats-Unis peuvent poursuivre une telle politique sans aliéner d'autres puissances. C'est particulièrement important pour le Japon et Taiwan, qui offrent un accès à la Chine révélant une sensibilité à l'influence croissante de la Chine. En renforçant l'alliance avec le Japon et en continuant à vendre des missiles à Taiwan, les Etats-Unis découragent la Chine d'employer la force pour réaliser ses objectifs stratégiques dans la région.

Une vision divergente dans la théorie réaliste propose que notre système unipolaire actuel soit moins stable que le monde bipolaire de la guerre froide<sup>7</sup>. Avec les Etats-Unis comme superpuissance unique, d'autres pays sont naturellement enclins à s'unifier contre elle. Les Etats-Unis ont déjà défini leurs ennemis au Moyen-Orient et avec les voisins de la Chine, au rang desquels figure la Corée du Nord. Toutefois, les ennemis des Etats-Unis sont moins bien définis qu'à l'issue de la guerre froide, les menaces peuvent surgir de nombreux endroits. Bien que, les organismes tels qu'Al

---

<sup>6</sup> Kenneth Waltz, p.67-82

<sup>7</sup> Kenneth N.Waltz, 'Structural Realism after the Cold War', *International Security*, 2000, Vol.25, No. 1.Summer, p.28

Qaïda représentent la menace immédiate, la Chine, avec son système communiste et la puissance militaire croissante ne peuvent en être exclus. Ainsi, les Etats-Unis doivent rester vigilants face au développement de la Chine et de ses objectifs stratégiques.

Le processus de démocratisation a été historiquement très instable, et un tel choix en Chine pourrait réellement augmenter les chances de conflit. Ainsi, l'encouragement à la démocratie en Chine est un objectif risqué. Les réalistes maintiennent, qu'une approche agressive de dissuasion est le moyen le plus efficace de combattre la menace croissante de la Chine.

### **132 L'impact du libéralisme en Chine.**

Il semble y avoir au moins deux contraintes au libéralisme. Quelques experts mettent en avant les forces politiques internationales, alors que d'autres envisagent une contrainte sur l'économie. Les orientations des Etats s'effectueront, selon leur culture, leur système économique, ou leur type de gouvernement. Selon M. Doyle, alors que les démocraties libérales peuvent s'identifier comme alliés, elles doivent laisser les ennemis s'identifier. La communauté libérale n'a pas la possibilité d'envisager une croisade, par ailleurs en contradiction avec les valeurs libérales. Elle rendrait la dépense militaire accrue, et auraient probablement un effet négatif sur des droits de l'homme. La stratégie libérale devrait donc tendre vers la défensive. Le premier objectif vise à préserver le libéralisme; le deuxième, à élargir son champ d'action. La stratégie d'expansion repose sur trois méthodes<sup>8</sup> :

**L'inspiration.** Le succès du libéralisme relève de l'émulation. Il n'y a aucune autre théorie socio-économique qui prétend être la vague du futur.

---

<sup>8</sup> Michael W. Doyle, ` *A Liberal View: Preserving and Expanding the Liberal Pacific Union*`, T.V. Paul and John A. Hall, ed. International Order and the Future of World Politics, Cambridge University Press, Cambridge, UK, 1999, pp., 41-66

Toutes les autres se sont effondrées ou ont été critiquées. Le rôle de la communauté libérale est de guider les régimes non-libéraux.

**L'instigation.** Le commerce, le tourisme, l'éducation, et les échanges scientifiques favorisent le libéralisme dans l'esprit des élites de pays non-libéraux. En outre, la pression de la guerre et la mobilisation militaire créent des incitations en vue d'obtenir une large participation populaire afin d'augmenter les ressources de puissance de l'état. D'autres modes d'instigation sont la diplomatie active des droits de l'homme, le soutien indirect aux gouvernements démocratiques et la fourniture d'infrastructures électorales telle que les machines de vote et les observateurs internationaux. Les meilleures chances d'évolution résident dans les pays ayant pénétré dans la 'zone de transition' socio-économique liée au développement démocratique.

**L'intervention.** Les efforts directs en faveur de la démocratie, y compris l'intervention militaire et le soutien aux manifestations anti-gouvernementales sont réalisés au profit de pays possédant des régimes totalitaires afin de contrer les réactions nationalistes contre l'ingérence étrangère. Le « laisser-faire » encourage la stabilité. Il respecte les droits des sociétés de développer leur propre mode de vie exempt de toute ingérence étrangère. Les états étrangers n'ont aucune prérogative pour remettre en cause la légitimité des régimes d'autres pays au nom des citoyens de ces mêmes pays.

La perspective d'une extension du libéralisme a été renforcée par la mondialisation, qui réduit considérablement les risques de conflit. Le coût de la guerre cède le pas à l'agression commerciale<sup>9</sup>. Les libéraux pensent que l'intégration de la Chine dans l'économie mondiale réduit la menace. Des bouleversements sont à prévoir au sein de la société qui tendra vers la

---

<sup>9</sup> Richard Rosecrance, *'The Rise of the Trading State'*, Basic Books Inc, New York, 1999, p.155

démocratie et le libéralisme, selon le modèle occidental. Économiquement, la Chine a déjà embrassé le capitalisme, mais politiquement, elle reste communiste et maintient sa fermeté dans le domaine de droits de l'homme. Le libéralisme préconise également une politique d'ouverture vers la Chine. Les libéraux imaginent que l'ouverture économique éloignera la perspective de conflit. Il convient aussi d'associer plus étroitement la Chine aux débats internationaux on éloignera le risque de conflit à travers la crainte de représailles économiques.

À la différence de la théorie réaliste, qui préconise la dissuasion en tant que moyen de contenir la Chine, la théorie libérale envisage une telle approche comme contreproductive. En démontrant clairement l'intention des Etats-Unis de défendre Taiwan, une approche réaliste, la Chine considérerait une telle action comme une menace contre son intégrité territoriale et répondrait militairement. Les Etats-Unis pourraient dénoncer ce comportement comme étant une agression chinoise, auprès des instances internationales et offrir en réponse un engagement plus marqué aux côtés de Taiwan. D'une telle manière, les perspectives pour la guerre augmentent considérablement. Réciproquement, le renforcement économique de la Chine éloigne des risques de guerre avec les Etats-Unis jugés par trop coûteux.

## **2 DEUXIEME PARTIE :**

### **LA CHINE NOUVELLE PUISSANCE ÉCONOMIQUE : IMPLICATIONS EN MALAISIE**

#### **21 L'ÉCONOMIE CHINOISE APRES LES RÉFORMES**

Pour comprendre l'économie chinoise, il est nécessaire d'examiner l'évolution de la Chine depuis les réformes entamées en 1978. Elles débutèrent avec

l'accession de Deng Xiaoping à la tête d'un Etat dont il fut écarté deux fois par Mao Zedong.<sup>10</sup>

Pendant les années 90, Deng a présenté le concept 'de l'économie de marché socialiste' pour fournir une identité idéologique aux changements. Ce concept a souligné l'importance des marchés, de la propriété publique et le rôle important du parti communiste pour le pays. Certains analystes arguent du fait que la réforme politique est inévitable si les réformes économiques étaient mises en application dans leur globalité. D'autres choisissent l'exemple de Singapour et arguent du fait que le dirigisme d'un parti est compatible avec un système capitaliste. Depuis à la fin des années 70, la Chine a connu une croissance économique continue et rapide. En valeur réelle, le produit intérieur brut (PIB), a augmenté tous les ans en moyenne de 9.5%.<sup>11</sup> Ceci signifie qu'en 23 ans son PIB a été multiplié par 8. La croissance commerciale ces 23 dernières années a été de 15% par an et a été multiplié par 25. En raison de sa croissance rapide, la Chine occupe le sixième rang des puissances économiques. En termes de taux de change et de pouvoir d'achat, c'est la deuxième économie du monde.<sup>12</sup>

Ces dernières années, en analysant l'économie chinoise, le taux de croissance a un peu chuté. En 2002 la croissance était de 8%, ce qui représente 10.2 RMB trillion de marchandises et de services produits pendant l'année. Basé sur ces données, la croissance est estimée à environ 7-8% par an et devrait se maintenir dans la décennie suivante. Cependant, il est envisageable de prévoir un taux de croissance en baisse aux alentours de 5-6% par an d'ici 2010. Par conséquent, on prévoit que le gouvernement chinois fera un effort économique jusqu'en 2020. La croissance a eu comme conséquence d'élever le niveau de vie dans tout le pays. On évaluait qu'à la fin de l'année 2003, la Chine a eu un budget

---

<sup>10</sup> Stephen Green, '*Reforming China's Economy: A Rough Guide*', The Royal Institute of International Affairs, University Cambridge, 2003, pp.1-4

<sup>11</sup> *ibid.*

<sup>12</sup> Eswar Prasad, '*China's Growth and Integration into the World Economy: Prospects and Challenges*', IMF, Washington DC, 2004, pp. 1-2

représentant environ 15% celui des Etats-Unis et de l'Union Européenne (UE) et plus ou moins celui du reste de l'Asie. Elle a eu un revenu commercial d'environ 550 billions USD par an, soit le quart du revenu des Etats-Unis et de l'UE. Si les tendances actuelles continuent, la Chine deviendra le plus grand pays de produits manufacturés d'ici 2012.<sup>13</sup>

## 22 L'ÉMERGENCE ÉCONOMIQUE DE LA CHINE

On pourrait se demander ce qui est à l'origine de cette croissance économique. Les dirigeants du parti communiste chinois ont adopté une stratégie de développement dans les domaines économique et politique sur le modèle soviétique. En adoptant la planification centralisée appliquée en Union Soviétique, le régime chinois s'est concentré sur le développement de son industrie lourde orientée pour l'essentiel sur la fabrication de machine, d'avions, de bateaux, la construction de centrales nucléaires, le développement du complexe militaro-industriel et la collectivisation de l'agriculture.<sup>14</sup> Ce sont ces bases qui ont contribué à l'émergence de la Chine. Depuis l'annonce par Deng Xiaoping vers la fin des années 70 du programme des Quatre Modernisations de la Chine (agriculture, industrie, défense nationale et science et technologie), l'effort entrepris a mis en évidence la croissance économique et l'ouverture vers l'extérieur, en dépit de la manifestation du syndrome respiratoire aigu grave (SRAS). L'économie s'est maintenue à un taux de croissance respectable de 8.3% en 2004 et 8.2% de 2005. La performance économique est le reflet des réformes liées à l'accession à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et à l'impact accumulé de la politique fiscale proactive pendant les 6 dernières années.<sup>15</sup>

Les spécialistes estiment que cette croissance forte de la RPC stimulera celle du reste de la région. L'analyse démontre que le gouvernement chinois a pris des

---

<sup>13</sup> *ibid.*

<sup>14</sup> Shirk, *'How China Opened Its Door'*, Washington, The Brooking Institution.

<sup>15</sup> Asian Development Bank, *'Rapid Economic Growth to Continue in the PRC's in 2004 and 2005'*, La pression a libéré 28 avril 2004, disponible à [http://www.adb.org/Documents/News/2004/nr\\_2004043.asp](http://www.adb.org/Documents/News/2004/nr_2004043.asp) cité 25 Nov 2005.

mesures en faveur du développement du crédit et souligne un modèle plus équilibré de croissance, avec l'aide additionnelle apportée aux secteurs ruraux et au développement social. C'est en conformité avec les problèmes liés à la surchauffe économique et au développement socio-économique déséquilibré. A cet effet, les taux relevés dans le domaine de la consommation se sont situés à 9% en 2004 et 2005 en raison de l'urbanisation rapide et de l'accroissement des revenus.<sup>16</sup> La vraie question pour la Chine n'est pas de savoir si elle continuera à se développer, mais à quel rythme elle continuera à le faire. Il n'y a aucune raison économique ou systémique indiquant que l'économie de la Chine ne pourrait pas continuer à croître rapidement dans la décennie suivante.

### **23 L'EVOLUTION DU MARCHÉ ECONOMIQUE CHINOIS**

Les deux dernières décennies ont vu l'économie de la Chine passer par des phases d'améliorations et de fléchissements, reflétant en grande partie les impacts des décisions politiques mises en place par le gouvernement. Après l'expérience d'une période de croissance lente vers la fin des années 80 et le début des années 90. Il s'agissait d'une décision gouvernementale visant à réduire le rythme de croissance.

Après dix années passées à réduire la croissance le gouvernement s'est orienté vers une tendance à la hausse dès 2001, après son accession à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Le PIB se situait à 7.5% en 2001 avant de ramper lentement jusqu'à 8.0% en 2002 puis, 9.1% en 2003 et 9.5% en 2004 **(Voir annexe A)**. Cette accélération rapide de la croissance économique a été en grande partie attribuée aux investissements extérieurs. En outre, l'amélioration du niveau de vie de la population a favorisé la dépense des ménages, facteur de croissance pour le pays.

La recherche a su profiter des investissements grâce à l'ouverture des marchés favorisant les échanges commerciaux, entraînant une baisse des tarifs et une

---

<sup>16</sup> *ibid.*

modification des règlements. A titre d'exemple, en 2004, les exportations et les importations ont atteint respectivement un volume record de 593.4 milliards et de 561.4 milliards d'USD, positionnant le pays au quatrième rang mondial (huitième position en 2000). En plus d'une demande externe forte, la demande interne a également augmenté. Ceci a été reflété dans les ventes au détail qui sont passées à 9.0% en 2003, comparés aux 8.8% de 2002. Elles auraient enregistré une croissance plus forte sans l'apparition du virus du SRAS qui a enregistré une chute de la consommation. Dans la première moitié de cette année, les ventes au détail se sont développées, atteignant un taux de 12.8%, laissant supposer un développement plus rapide à l'avenir. Reposant sur l'analyse d'une demande forte, la production industrielle a enregistré un taux de 16.7% de 2003, après les 13.7% de 2002 et 11.5% de 2000.

En attendant la décision gouvernementale d'assouplir les règles sur le commerce, l'investissement a attiré de nombreux capitaux étrangers. Le marché révèle un énorme potentiel et les coûts de production réduits sont autant de facteurs attractifs. L'investissement étranger a avoisiné 53.0 milliards d'USD dans les dernières années, un tiers plus que les 40.0 milliards enregistrés en 2000, avant l'accession du pays à l'OMC. La recherche permet également au gouvernement chinois d'attirer les investissements et améliorer la compétitivité. En outre, le gouvernement doit investir pour améliorer l'infrastructure. L'étude indique que l'investissement immobilier a augmenté et atteint 47.8% en 2004 (28.4% en 2003).

Par ailleurs, la Chine représente un énorme marché aux yeux des constructeurs automobile. Les compagnies étrangères telles que Volkswagen, General Motors et Toyota ont investi en Chine à travers les joint-ventures, participations dans l'industrie locale. Dans le même temps, les petites compagnies locales qui tâchent de saisir un certain nombre de parts de marché pour contrer l'action des investisseurs institutionnels. Ceci intensifie la concurrence dans l'industrie et accroît les investissements pour demeurer sur le marché. En 2003, la production

automobile de la Chine a atteint 4.44 millions d'unités, dépassant la France pour positionner le pays au quatrième rang mondial.

Cela s'est traduit par une augmentation brutale de la demande d'acier. La production a augmenté de 21.2% en 2003, atteignant 220.1 millions de tonnes. C'était la première fois qu'un pays produisait plus de 200 millions de tonnes d'acier brut en une année. Malgré tout, il dut en importer 40 millions de tonnes. Cette forte demande a obligé les compagnies à intensifier leurs investissements et à prévoir une augmentation des capacités de production de 200 millions de tonnes dans les années à venir. Ce flux de capitaux dans l'industrie sidérurgique a atteint 16 milliards d'USD en 2003, soit une augmentation de 87 %.

## **24 LES RELATIONS BILATÉRALES ENTRE LA CHINE ET LA MALAISIE**

Dans les années 90, les relations entre la Chine et la Malaisie se sont intensifiées afin d'aboutir à une véritable coopération dans divers secteurs tels que le tourisme, l'éducation, la culture, la science et la santé. Le domaine le plus abouti en termes de coopération relève de l'économie et du commerce. La Chine représente un marché d'environ 1.3 milliards de consommateurs. Elle occupe le deuxième rang en Asie et offre des perspectives pour les produits malaisiens.

En 2002, le commerce bilatéral a atteint 14 milliards d'USD propulsant, la Malaisie à la place de premier partenaire commercial de l'ASEAN avec la Chine, dépassant Singapour. Cette tendance à la hausse fut enregistrée avec l'amorce des relations diplomatiques entamées en 1974, passant de 100 millions à environ 25 milliards d'USD en 2004. En 2000, la banque de Chine a installé une agence à Kuala Lumpur. Deux ans après, la banque Populaire de Chine et la banque Negara de Malaisie signèrent un accord sur la parité des devises. La Malaisie est le 18ème investisseur en Chine qui occupe quant à elle, le neuvième rang en Malaisie.

Désormais, les relations sino malaisienne sont caractérisées par des liens économiques forts. En 2001, environ 460.000 touristes chinois ont visité la

Malaisie et les chiffres atteignirent 760.000 en 2004. Sur la scène internationale, la Malaisie et la Chine, ont partagé des vues identiques sur nombre de questions parmi lesquelles l'Irak, la Palestine, le terrorisme, la mondialisation et la sécurité régionale. C'est un pas important dans les relations entre les deux pays.

L'analyse démontre que la Chine un partenaire essentiel dans l'économie mondiale. Elle est devenue omniprésente sur les étiquettes de produits estampillés "made in China"<sup>17</sup> " sur les chaussures de sport, les cartouches d'imprimante les jouet et autres produits. Si nous considérons le rôle que la Chine joue dans la région asiatique et dans l'économie mondiale, il convient d'analyser les défis actuels et futurs que doit relever l'économie chinoise.<sup>18</sup> Il semble que la performance économique chinoise a un impact négatif sur le développement de l'Asie du sud-est en général et la Malaisie en particulier.

La Malaisie profite de la progression des relations bilatérales ces 30 dernières années. Le développement des relations a accru la compréhension et la confiance entre les deux pays. L'accord fixant le cadre de la future coopération bilatérale, rédigé le 31 mai 1999, représente une importante mesure qui a renforcé et diversifié les relations. La Malaisie et la RPC partagent des objectifs communs pour assurer la paix et la stabilité durables dans la région.

## **241 Les relations diplomatiques**

La Malaisie perçoit la Chine comme un partenaire commercial avec lequel les liens se sont tissés il y a 600 ans durant le sultanat de Malacca en 1409. Le début des années 90 a vu le renforcement de ces liens économiques et de la coopération. Dès lors, la Malaisie n'a plus perçu la Chine comme menace pour sa sécurité mais en tant que partenaire commercial, politique et économique, vecteur de prospérité pour les deux pays. Les relations politiques entre la Chine et la Malaisie sont devenues

---

<sup>17</sup> fabriqué en Chine

<sup>18</sup> Jan Joost Teunissen, *'China's Role in Asia and the World Economy: Fostering Stability and Growth'*, Forum on Debt and Development (FONDAD), The Hague, 2003, pp. 1-3

plus étroites se manifestant par des échanges et rencontres régulières au plus haut niveau de l'Etat.<sup>19</sup>

En 1993, la visite en Chine de M. Tun Dr Mahathir avait ouvert des perspectives communes. Il suggéra que la Chine et la Malaisie : 'saisissent l'occasion de contribuer à la paix et à la stabilité régionales, et favorisent le développement mutuel en intensifiant la coopération économique'.<sup>20</sup> Tun Dr Mahathir a prôné une forme d'interdépendance économique, visant à favoriser la confiance mutuelle, la stabilité et la prospérité dans la région.<sup>21</sup>

En tant qu'acteurs régionaux, la Malaisie et la Chine sont convenues d'un élargissement et d'un approfondissement de leurs relations. Les liens doivent être tissés par tous les acteurs institutionnels des deux pays. Par conséquent les deux gouvernements renforceront les contacts au niveau des chefs d'Etat, des organes législatifs, des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux et du secteur privé de la Malaisie et de la Chine.<sup>22</sup>

## **242 Les relations économiques**

Depuis la fondation de la République Populaire de Chine en 1949 et les relations officielles établies en 1974, la Chine apparaît comme un des principaux partenaires commerciaux de la Malaisie et une source d'investissements étrangers. En dépit d'un retard enregistré dans les années 80, une période de prospérité et de coopération économique s'en est suivie. L'expansion du commerce et des liens économiques a été perçue comme salutaire lorsque la Chine a lancé sa politique de

---

<sup>19</sup> 'Chine et Malaisie', disponibles à <http://www.us-mirror.fmprc.gov.cn/eng/4387.html>, cité 3 nov. 2005.

<sup>20</sup> Ellen H. Plance, '*China's Economic Growth and the ASEAN*', Philippine Institute for Development Studies, Philippine, 2001, p.14.

<sup>21</sup> *ibid.*, p. 229

<sup>22</sup> La parole a présenté par le Dato Seri Abdullah Hj Ahmad Badawi, Premier Ministre de la Malaisie au Dîner Commémoratif du 30ème Anniversaire à Beijing 29 mai 2004.

modernisation. Dans le même temps la Malaisie a mis en œuvre sa politique d'industrialisation. Pendant sa visite en Chine, Tun Dr Mahathir a déclaré que le progrès interviendrait grâce « au levier économique ».<sup>23</sup> Il mit en évidence le décalage existant entre la Malaisie et la Chine. Plus de 130 hommes d'affaires en firent parti. Quatre accords furent signés, portant sur le commerce, une entreprise de traitement de joint, un accord entre les Chambres de Commerce au sujet des « joint venture » et le Conseil chinois sur le commerce international.

Le commerce bilatéral sino malais est devenu très significatif après l'année 1990. En 2004, la RPC est devenue le quatrième partenaire commercial de la Malaisie avec un total évalué à 57.3 milliards RM (50.3 milliards en 2003) soit, une augmentation de 16.3%. Le commerce avec la RPC a représenté 7.3% (2002 : 6.6%) du commerce global de la Malaisie. Les exportations ont été évaluées à 30.5 milliards RM, (24.5 milliards en 2003) soit, une augmentation de 22.6%, alors que des importations étaient évaluées à 30.2 milliards RM (25.9 milliards en 2003) représentant, une augmentation de 10.9%.<sup>24</sup>

La RPC représente 6.4 % des exportations totales de la Malaisie. La Malaisie occupe le sixième rang des exportateurs en RPC. Elle comptabilise 4.2% des importations totales de la RPC (3.1 % en 2003), selon des chiffres communiqués par le département des statistiques. Les exportations de machines et d'équipements de transport ont représenté 40.2% des exportations totales vers la Chine en 2004. A cela, il faut ajouter les produits chimiques (12.0%), les matières premières (10.7%) et les produits manufacturés (8.3%) (Annexe B). Bien que les produits chimiques aient représenté seulement 12.0% des exportations totales de la Malaisie vers la Chine en 2004, ce pays demeure l'un des principaux

---

<sup>23</sup> La parole a été présentée par le Dato' Seri Dr Mahathir Mohamed, **Coopération de Régionale** à l'Université de Qing Hua 26 novembre 2004.

<sup>24</sup> MATRADE, 'Special Focus on China', 2004, disponible à [http://www.matrade.gov.my/Special\\_China/statistic\\_china.htm](http://www.matrade.gov.my/Special_China/statistic_china.htm) cité 7 Nov 2005.

marchés. Au cours de la même période, la part du marché chinois pour les exportations de métal en Malaisie a atteint 15.5% en 2003 en comparaison des 10.4% de l'année 2000.

Après son entrée dans l'OMC, la Chine est apparue comme un marché de plus en plus important pour les produits de base exportés par la Malaisie. En 2004, elle a absorbé environ 20.0% d'huile de palmier et 21.9% du caoutchouc provenant de la Malaisie. Il a été enregistré un net progrès en comparaison des 11.5% et 9.6% de l'année 2000. La Chine représente le plus grand marché de la Malaisie pour l'huile de palmier et le deuxième pour le caoutchouc après l'Union Européenne. Elle est également un marché important pour les exportations de bois représentant 24.3% des exportations totales de la Malaisie en 2004 (Annexe C).

La Chine est le plus grand exportateur en Malaisie. L'importation des produits chinois s'est développée pour atteindre 8.4% des importations totales de la Malaisie en 2004 (4.0% en 2000). Les principales productions concernent les machines et le secteur des transports qui ont représenté plus de 60.0% des importations totales chinoises en 2004. Ceci a été suivi par des produits manufacturés à hauteur de 9.9% des importations en provenance de Chine. La Malaisie importe 16.8 % de denrées alimentaires de Chine, soit 8.3% du total des importations. Ces chiffres font de la Chine l'une des principales source d'approvisionnements alimentaires de la Malaisie. Confortés par la défaillance de l'agriculture malaisienne, il positionne le rôle de la Chine dans la durée (Annexe D).

Outre le commerce, la Chine est également l'un des pôles d'investissement de la Malaisie. Les entreprises malaisiennes ont investi en Chine avant et après son accession à l'OMC. L'investissement malaisien y a sensiblement augmenté. En 2004, le nombre de projets d'investissements malaisiens en Chine a atteint le chiffre de 350. Ce total

représente presque le double des 188 projets enregistrés en 2002 (annexe E). La plupart de ces investissements ont été concentrées dans le secteur de fabrication à hauteur de 71.1% en 2004. Les industries malaisiennes font aussi leur apparition dans les secteurs du bois, des ordinateurs, des équipements de bureau, et autres biens de consommation (annexe F).

## **25 LES IMPACTS ÉCONOMIQUES DE LA CHINE SUR LA MALAISIE**

L'impact probable de l'accession de la Chine à l'OMC peut être envisagé à la fois sous l'angle d'une menace et d'une opportunité pour la Malaisie. « La Chine est une menace économique pour l'Asie du Sud-est. Elle capte les investissements étrangers et menace le commerce mondial ainsi que l'Asie du Sud-est ».<sup>25</sup> Economiste chez Morgan Stanley, M. Stephen Roach, a indiqué « qu'au cours des 10 années à venir, la Chine sera à la fois un défi et une occasion pour les autres pays d'Asie ».<sup>26</sup> La question posée est de savoir quelle posture la Chine va adopter. Afin d'analyser l'impact probable, examinons l'apparition économique de la Chine, ses limites, ses perspectives et les problèmes rencontrés.

### **251 L'apparition économique de la Chine - perspectives et problèmes**

La Chine, est la nation au poids démographique le plus important avec 1.3 milliard d'habitants. En 2005, le PIB de la Chine a représenté 10.8 milliards d'USD soit, le double du PIB des 10 pays de l'ASEAN. Shanghai est une métropole qui compte plus de 20 millions d'habitants, et un revenu par habitant de 4,500 USD. Elle possède une économie plus importante que la Malaisie. Pendant la décennie passée, la Chine a été l'une des économies les plus florissantes du monde. La politique économique de la

---

<sup>25</sup> Rapport fait par le Dato' Seri Dr. Mahathir Mohamad, premier ministre de la Malaisie pendant le discours d'ouverture dans un Avenir Annuel du Forum de l'Asie, Tokyo 21 mai 2002.

<sup>26</sup> Cité dans le papier par le Dato' Dr. Michael Yeoh, Cadre Supérieur, la stratégie asiatique et l'institut de conduite (ASLI) s'est présenté au groupe consultatif du Conseil économique national d'action sur la globalisation le 5 décembre 2001.

Chine continue à se concentrer sur la demande interne, qui est appelée à dépasser la demande externe. Avec l'élévation du niveau de vie, il y a demande croissante dans les domaines des biens de consommation y compris l'alimentation. L'augmentation du pouvoir d'achat pousse les chinois à explorer de nouveaux horizons hors de leurs frontières notamment dans le secteur touristique.

La Chine a également maintenu une politique monétaire stable. Avec son accession à l'OMC elle est contrainte de répondre à des exigences comprenant l'arrêt des subventions d'état. Les entreprises nationalisées sont également obligées de se restructurer afin d'accroître leur compétitivité face à la concurrence. Autre problème, la Chine doit faire face à un accroissement du chômage. Actuellement le taux atteint 10% et voit ses prévisions à la hausse en raison de la restructuration des entreprises nationalisées. Par ailleurs, il existe une inégalité de développement à corriger entre la côte et l'intérieur du pays qui relève du défi. Enfin, le Président Jiang Zheming a annoncé une politique d'ouverture vers l'Ouest pour favoriser les investissements avec une priorité élevée pour les provinces occidentales telles que le Sichuan.

En dépit de divers problèmes internes la Chine doit analyser les bénéfices obtenus à travers son accession à l'OMC. Les prévisions font état que la Chine rattrapera les USA à l'horizon 2015 pour devenir la plus grande puissance économique du monde. D'autre part l'économiste, AT Kearney dans une étude portant sur les conséquences du 11 septembre a conclu que la Chine est le seul pays au monde ayant enregistré une augmentation des investissements après cette date. L'étude a montré que les investisseurs étrangers ont dégagé une image positive de la Chine à cette période. Elle dispose d'une main d'oeuvre à bas coûts et d'un marché intérieur au potentiel énorme qui en fait une destination de choix pour les investisseurs étrangers. Actuellement, environ 80% des

investissements réalisés en Asie le sont au profit de la Chine, bien qu'une partie significative soit effectuée au profit de Hong Kong et de Taiwan.

La coopération économique croissante entre la Chine et l'ASEAN a généré la création d'un fonds commun de coopération visant à établir une zone de libre échange. Il s'en est suivi l'inauguration du Conseil des affaires sino-ASEAN juste après le sommet ASEAN+3 de Brunei. Au cours des années antérieures, le commerce s'est accru entre l'ASEAN et la Chine. L'ASEAN est le cinquième partenaire commercial de la Chine, tandis que la Chine occupe le sixième rang vis à vis de l'ASEAN.

En 2003, 2.3 millions de touristes chinois ont circulé dans la zone de l'ASEAN tandis que 1.8 millions de touristes de la zone ASEAN visitaient la Chine. Sur une base bilatérale, les investissements chinois en Malaisie ont progressé de manière significative. L'accord entre l'ASEAN et la Chine créera la plus grande zone du libre échange du monde. Elle fait l'objet d'études concernant les implications sur la Malaisie et les pays de l'ASEAN. Rodolfo Severino, son secrétaire général, estime que 'la concurrence croissante de la Chine poussera l'ASEAN à accélérer l'intégration du marché régional, afin d'attirer les investisseurs'.

## **252 Défis et opportunités pour la Malaisie**

La Chine s'est engagée à améliorer son système juridique et législatif qui est toujours relativement problématique pour les investisseurs étrangers. Elle s'est engagée à leur fournir une meilleure protection. Néanmoins, il faut préciser que faire des affaires en Chine peut être tout à fait opaque. Tandis que le gouvernement a engagé une lutte implacable contre la corruption, cette dernière constitue un problème réel pour les investisseurs. Les différentes strates administratives en Chine génèrent des retards dans l'obtention des autorisations nécessaires pour la

réalisation des projets quelque soit le niveau : provincial, municipal et cantonal.

La Chine a un rapport bilatéral étroit avec la Malaisie. Les hommes d'affaires en tirent le plus grand profit. Les projets en cours visent à établir un Conseil d'affaires sino malais à l'exemple du Conseil d'affaires existant entre l'ASEAN et la Chine afin d'amplifier la coopération entre les deux pays. L'accession de la Chine à l'OMC offre des opportunités pour les hommes d'affaires malaisiens. Pour réussir en Chine, on doit penser sur le long terme, choisir un associé stratégique et fixer des objectifs clairs. Une compréhension soigneuse et complète du système juridique et législatif chinois s'avère nécessaire afin que les malaisiens puissent utiliser des recours légaux.

Le Conseil de la Chine pour la Promotion du Commerce International (CCPCI) a lancé un site Web, [www.china-ASEAN.net](http://www.china-ASEAN.net) qui fournit des données et des informations utiles sur la Chine pour des hommes d'affaires de l'ASEAN. Du côté négatif, l'accession à l'OMC a eu comme conséquence de créer des complexes industriels disposant d'une main d'oeuvre peu coûteuse, en provenance de l'ASEAN et produisant à bas prix. La Malaisie elle même a du délocaliser ses bases de production en Chine pour obtenir des coûts de production inférieurs. Plusieurs compagnies américaines et taiwanaises se sont installées en Chine récemment. Le pays offre non seulement des salaires inférieurs mais également une productivité élevée. Une étude récente a déterminé que cette dernière s'accélère en Chine grâce à la restructuration de son industrie et aux réformes économiques adoptées au cours de ces dernières années. Le président de Motorola en Chine, lui-même malaisien, estime que Motorola pourrait y employer un ingénieur qualifié à un coût moins élevé qu'en Malaisie.<sup>27</sup> Par conséquent, l'accession de la Chine à l'OMC pourrait avoir un impact négatif sur le secteur, en

---

<sup>27</sup> *ibid.*

particulier l'électronique et les textiles fabriqués en Malaisie à moins que le pays n'investisse rapidement dans la R&D et la conception de produits.

Autre secteur qui pourrait avoir un impact négatif en raison de l'accession de la Chine à l'OMC est le secteur du textile. Les effets sont ressentis par les PME malaisiennes impliquées la fabrication de vêtements et textiles. La Chambre de Commerce Chinoise Associée et l'Industrie (CCCAI) a signalé que sur plus de 4.000 PME impliquées dans ce secteur, 3.000 ont fermé.<sup>28</sup> Toutefois la contre partie réside dans le fait que plusieurs de ces petites entreprises se sont diversifiées. Au lieu d'être des fabricants, la conjoncture les a poussé à devenir des importateurs de vêtements et de textiles chinois. Les fabricants Malaisiens ont besoin de diversité. Ils ne peuvent pas concurrencer la Chine sur la base du prix. Même la qualité des marchandises en provenance de Chine s'améliore. Les industries malaisiennes devraient former des « joint-venture » reposant sur des associations stratégiques avec des associés chinois pour pénétrer leur marché. L'accession à l'OMC y a entraîné la modification d'environ 3.000 règles pour être conformes à ses conditions. Un certain nombre de compagnies malaisiennes sont déjà en Chine. Entre janvier et juin 2001, les industries malaisiennes y ont investi dans 88 projets.

La Malaisie doit également surveiller l'arrivée massive des produits chinois dans le marché local. Cependant, les règles de l'OMC ont pu en atténuer les effets. Tout bien pesé, concernant la Malaisie, l'accession à l'OMC de la Chine pourrait être plus positive que négative. La Malaisie doit maintenir son avantage concurrentiel et assurer sa transformation à partir de ce qui la différencie. Cependant, cet avantage peut s'arrêter rapidement si la Malaisie ne poursuit pas sur la voie de l'innovation. L'anticipation est essentielle pour obtenir des produits réalisés plus rapidement permettant d'obtenir un avantage concurrentiel. La Malaisie doit exister économiquement par elle-même.

---

<sup>28</sup> *ibid.*

## CONCLUSION

L'émergence économique chinoise constitue un facteur très significatif pour le système économique mondial en général et pour l'ASEAN et la Malaisie en particulier. Bien que celle-ci offre un grand nombre d'opportunités, les défis concurrentiels qu'elle engendre sont également bien réels. Pour la Malaisie, améliorer sa compétitivité suppose de s'intégrer plus en profondeur à l'économie régionale pour contribuer à faire de cette zone une aire de production et de consommation unique et autonome.

Nous pouvons donc résumer notre analyse et nos constatations empiriques en quelques points qui constitueront l'épine dorsale de notre conclusion.

Premièrement, depuis les années 1980, la Malaisie a augmenté ses exportations vers la Chine plus rapidement que ses importations depuis celle-ci, enregistrant ainsi, pour la première fois depuis la crise économique en Asie, un excédent commercial significatif. Cet épisode lui permit de sortir d'un cycle endémique d'exercices déficitaires.

Deuxièmement, l'émergence de la Chine ne signifie pas nécessairement la fin des exportations malaisiennes dans le monde. L'impact de la Chine sera négatif si elle remplace tout ou partie des exportations malaisiennes. Or les données disponibles actuellement montrent que si les exportations chinoises ont très fortement augmenté depuis une dizaine d'années, la part de la Malaisie sur le marché des exportations mondiales a, quant à elle, presque doublé. La peur de voir les exportations malaisiennes s'effondrer au profit de la Chine semble donc, du moins pour l'instant, infondée.

L'analyse des exportations malaisiennes vers la Chine montre qu'il existe un grand nombre de « niches » que la Malaisie est en mesure d'exploiter. En tête de ceux-ci se trouvent les fruits, les produits de la mer, le cuivre, le nickel ainsi que des produits semi élaborés basés sur ces métaux, le caoutchouc et certains

produits finis comme les composants électroniques ou les produits requérant des qualifications particulières.

Il apparaît également que le risque de voir la Chine monopoliser les investissements étrangers au détriment Malaisie soit très exagéré. En effet, des analyses comparatives ne montrent pas de transfert significatif des investissements de la Malaisie vers la Chine.

La recherche systématique de la diversification des risques pour ce qui concerne les placements des investisseurs internationaux et des compagnies multinationales indique un potentiel significatif dans ce domaine pour l'ASEAN et la Malaisie. En se basant sur les recherches et les analyses effectuées, nous pouvons donc conclure que la montée en puissance de la Chine constitue une des forces significatives qui dessinera le futur économique et le bien être sécuritaire de la Malaisie. Notre étude révèle aussi que l'émergence chinoise aura un impact très important sur la Malaisie et l'ASEAN considérées comme un tout. Les implications sont basées sur certains facteurs comme démontrés ci-après :

En faisant sienne une approche libérale du problème économique, il apparaît que la Malaisie ne se sent pas menacée par l'émergence de la Chine en tant que pôle économique mondial parce que ce pays constitue un spectaculaire débouché pour les produits malaisiens.

## ANNEXE A

### TAUX DE CROISSANCE MOYEN DU PIB DE LA CHINE : 1960-2004

Période de Temps	% Annuels Moyen de Croissance
1960-1978 (Avant-réforme)	5.3
1979-2003 (Après-réforme)	9.3
1990	3.8
1991	9.3
1992	14.2
1993	13.5
1994	12.7
1995	10.5
1996	9.7
1997	8.8
1998	7.8
1999	7.1
2000	8.0
2001	7.5
2002	8.0
2003	9.1
2004	9.5

**Sources:** *Administration générale des Coutumes, République Populaire de la Chine*

## ANNEXE B

### EXPORTATIONS DE LA MALAISIE VERS LA CHINE

	\$ Ringgit Malaisi e	<u>2000</u> % de part des exportation s totales vers la Chine	\$ Ringgit Malaisie	<u>2004</u> % de part des exportations totales vers la Chine
Exportations totales vers la Chine	11,506		24,467	
Machines et équipement de transport	4,967	43.2	9,844	40.2
Produits manufacturés	1,361	11.8	2,028	8.3
Produits chimiques	1,054	9.2	2,929	12.0
Nourritures	83	0.1	166	0.7
Matériaux bruts	1,072	9.3	1,576	6.4
Carburants minéraux	1,261	11.0	2,609	10.7

**Sources :** Le Département des Statistiques de la Malaisie

## ANNEXE C

### EXPORTATIONS MALAISIENNES VERS LA CHINE

		<b>2000</b>		<b>2003</b>		<b>2004</b>
Produits (‘000 de tonnes)	Vol	% de part des exportations totales des articles		% de part des exportations totales des articles		% de part des exportations totales des articles
Huile de palmier	1,023	11.5	1,940	17.9	2,502	20.0
Le caoutchouc	94	9.6	129	13.9	207	21.9
Bois de construction	1,542	26.5	1,279	28.7	1,515	30.6
Pétrole brut	705	4.2	1,723	10.6	2,013	11.2

**Source:** *Le Département des Statistiques de la Malaisie*

## ANNEXE D

### IMPORTATIONS CHINOISES

Produits	\$ Ringgit Malaisie	2000 % de part des importations totales de Chine	\$ Ringgit Malaisie	2004 % de part des importations totales de Chine
Importations totales de Chine	12,310	4.0	25,874	8.4
Machines et équipement de transport	6,339	3.2	16,290	8.8
Produits manufacturés	1,626	4.9	2,549	8.2
Produits chimiques	777	3.4	1,102	4.9
Denrees Alimentaires	1,775	15.5	2,136	16.8
Matériaux bruts	390	5.4	308	4.2
Energetiques	100	0.7	378	2.2

**Source:** *Le Département des Statistiques de la Malaisie*

## ANNEXE E

### INVESTISSEMENTS MALAISIENS EN CHINE

Nombre de Projet	Valeur Contractuelle (Mil d'USD)		Valeur Réalisée (Mil d'USD)
2002	188	319.37	165.92
2003	319	792.94	367.99
2004	350	958.08	251.03

Source: *MATRADE*

## ANNEXE F

### INVESTISSEMENTS MALAISIEIS EN CHINE REPERTORIES PAR SECTEUR EN 2004

Secteurs	Nombre de Projet	Contractuelle	Realisée
		(Million d'USD)	
Fabrication	239	736.1	178.5
Immobiliers	9	30.8	14.7
Agriculture, sylviculture, animal, agriculture et pêche	15	33.2	12.1
Production et approvisionnement en utilités (l'électricité, l'eau, gaz)	9	18.8	11.8
Bail et services	24	20.5	11.2
Vente en gros, détail et restauration	26	23.3	5.7
Construction	5	4.3	4.7
Transport, entreposage, poteaux et télécommunication	2	6.1	2.1
L'autre secteur (gestion, opérations bancaires, assurance, healthcare, sports et bien-être social, éducation, culture, arts et radiodiffusion)	7	8.1	3.7

**Source:** MATRADE

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages en anglais

Chien-Peng Ching, 2002, '**China's Coming Transformation**', in Editors Choice (ed), The Rising of China, Foreign Affairs, New York.

Dr Chong Kuan Yin, 2003, '**Emergence of China and Implications for Malaysia**', in Michael Yeoh (ed) , Globalisation and Its Impact on Asia, Sharing Knowledge ,Ideas and Information, Asian Strategic and Leadership Institute (ASLI), Pelanduk Publications (M) Sdn. Bhd .

Kenneth N.Waltz, 1995, Realist Thought and Neorealist Theory in '**Controversies in International Relations Theory: Realism and the Neoliberal Challenge**', ed Charles W.Kegley, Jr, New York: St Martin's

Mahathir Mohamad, 2000, '**Managing the Malaysian Economy**', in Hashim Kamaruddin (ed), Pelanduk Publications (M), Sdn.Bhd.

Mahathir Mohamad, 2002, '**Reflection on Asia**', Pelanduk Publications (M) Sdn. Bhd.Michael Mastanduno, 1999, '**A Realist View: Three Images of the Coming World Order**', Paul.T.V. and Hall, John A.ed.International Order and the Future of World Politics, Cambridge University Press, Cambridge, UK

Navaratnam, Ramon, 2003, '**Malaysia's Socioeconomic Challenges: Debating Public Policy Issues**', Pelanduk Publications (M) Sdn Bhd

Richard Rosecrance, 1999, '**The Rise of the Trading State**', Basic Books Inc, New York

Stephen Green, 2003, '**Reforming China's Economy: A Rough Guide**', The Royal Institute of International Affairs, University Cambridge, UK

William.H.Overholt, 2002, '**The Rise of China**', New York: W.Norton

### Articles de revues en anglais

Denny Roy, 1994,' Hegemon on the Horizon: China's Threat to East Asian Security', **International Security**, Vol 19.

Kenneth N.Waltz, 2000,' Structural Realism after the Cold War', **International Security**, Vol.25, No. 1.Summer

Leonard Andaya, 2004, 'Impact of 9/11 on Southeast Asia One Year After', **Contemporary Southeast Asia**, Vol.36

Ellen H.Palanca, 2001, '**China's Economic Growth: Implications to the ASEAN**', PASCN Discussion Paper , Sept 2001

Eswar Prasad, 2004, '**China's Growth and Integration into the World Economy: Prospect and Challenges**', IMF, Washington DC

Jan Joost Tennesen, 2003, '**China's Role in Asia and the World Economy: Fostering Stability and Growth**', FONDAD, The Hague

Speech presented by Tan Sri Lee Kim Yew, Co-Chairman , **Malaysia-China Business Council**' at the Malaysia-China Economic Conference 2004 on 24<sup>th</sup> February at Sunway Lagoon Resort Hotel, Kuala Lumpur.

Speech presented by Dato' Seri Abdul Rahman Maidin, President National Chamber of Commerce and Industry Malaysia at the Malaysia-China Economic Conference 2004 on 24<sup>th</sup> February 2004.

Speech presented by Tun Dr. Mahathir Mohammad, entitled: '**China's Boom is A Good Things for Malaysia**', in the Malaysia-China partnership Summit2003 on 18<sup>th</sup> September 2003 at Palace of The Golden Horses.

Speech presented by Dato' Seri Abdullah Hj Ahmad Badawi , entitled: '**China, Challenge and opportunity**' in the Malaysia-China Business Forum on 16<sup>th</sup> September 2003 at Green Hall of The People, Beijing, China.

Speech by Mr.Tan Kwan Swan, '**Malaysia-China Economic: Challenges, Impact and Prospects**' at Malaysia-China Business Council 2002 at Sunway Lagoon Resort Hotel, Petaling Jaya on 8<sup>th</sup> Oct 2002

### Internet/Websites

Asian Development Bank, 'Rapid Economic Growth to Continue in PRC's in 2004 and 2005', disponibles à  
[http :// www.adb.org/Documents/News/2004/nr2004043.asp](http://www.adb.org/Documents/News/2004/nr2004043.asp)

'Chine et Malaisie', disponibles à  
<http://www.us-mirror.fmprc.gov.cn/eng/4387.html>

'China Economic Profile', disponibles à  
<http://www.countryprofile/china/economicprofile.htm>

J.Qinggo, 2004, 'Economic Development, Political Stability and International Respect', Journal of International Affairs, Contemporary China, available at [\*\*http://www.jia.sipa.columbia.edu\*\*](http://www.jia.sipa.columbia.edu).

June Teufel Dreyer, 'Encroaching on the Middle Kingdom? China's View of its Place in the World', available at [\*\*http://www.baylor.edu/Asian\\_Studies/dreyer.pdf\*\*](http://www.baylor.edu/Asian_Studies/dreyer.pdf)

MATRADE, 2004, 'Special Focus on China', disponibles à [\*\*http://www.matrade.gov.my/special\\_china/statistic\\_china.htm\*\*](http://www.matrade.gov.my/special_china/statistic_china.htm)

MATRADE, 2005, Media Released, disponibles à [\*\*http://www.matrade.gov.my/matradeMedia122005.htm\*\*](http://www.matrade.gov.my/matradeMedia122005.htm)

### **Entretien**

Mr. Au Leck Chai, the Assistant Director of Bilateral and Regional Relations Department, Ministry of International Trade and Industry (MITI), Government Complex, Jalan Duta, Kuala Lumpur, Interviewed, 17 Jan 2006.

## **TABLE DES MATIERES**

<b>INTRODUCTION</b>	1
<b><u>1. PREMIERE PARTIE : PERSPECTIVE</u></b>	2
11 Problématique	2
12 Signification de l'étude	3
13 Structure Théorique	4
131 L'impact du réalisme sur la Chine	5
132 L'impact du libéralisme sur la Chine	7
<b><u>2. DUEXIEME PARTIE :LA CHINE NOUVELLE PUISSANCE</u></b>	
<b><u>ECONOMIQUE : IMPLICATIONS EN MALAISIE</u></b>	9
21 L'économie chinoise apres les réformes	9
22 L'urgence de la croissance économique chinoise	11
23 L'evolution du marche d'economique chinois	12
24 Les relations bilatérales entre la Chine et la Malaisie	14
241 Les relations diplomatiques	15
242 Les relations économiques	16
25 Les impacts économiques de la Chine sur la Malaisie	19
251 L'apparition économique de la Chine-perspectives et problèmes	19
252 Défis et opportunités pour la Malaisie	21
<b>CONCLUSION</b>	24

## **ANNEXES**

Annexe A : Taux de croissance moyen du PIB de la chine	26
Annexe B : Exportations de la Malaisie vers la chine	27
Annexe C : Exportations Malaisiennes vers la chine	28
Annexe D : Importations chinoises	29
Annexe E : Investissements Malaisiens en Chine	30
Annexe F : Investissements Malaisiens en chine répertoriés par secteur en 2004	31